

**Symphonie éducative:
un colloque participatif
pour faire entendre les voix
des personnes intéressées
et concernées par
l'accrochage scolaire.**

**6ÈME COLLOQUE DU
LASALÉ (LABORATOIRE
SUR L'ACCROCHAGE
SCOLAIRE ET LES
ALLIANCES ÉDUCATIVES).**

6^e COLLOQUE DU LASALÉ

Symphonie éducative

21, 22 et 23 octobre 2024

hep/



lasalé

LABORATOIRE SUR L'ACCROCHAGE SCOLAIRE
ET LES ALLIANCES ÉDUCATIVES



Table des matières

Modalités de participation

Programme

Lundi 21 Octobre 2024

Mardi 22 Octobre 2024

Mercredi 23 Octobre 2024

Modalités de participation

Le 6 colloque du lasalé propose plusieurs modalités de participation ;
Conférence individuelle, Atelier, Trio d'exploration, Poster commenté.

Si vous choisissez de participer à un Atelier ou à un Trio d'exploration, nous vous remercions de bien vouloir rester dans la salle pendant toute la durée de la session, afin de garantir la continuité des échanges et de ne pas perturber le déroulement des activités, merci.

- **Conférence individuelle**

L'atelier de conférences individuelles offre une opportunité aux participant·e·s de présenter leurs projets de manière approfondie et de répondre aux questions du public.

Les conférences Individuelles comprennent deux sections.

1. **Présentation**

Chaque présentateur·trice dispose de 30 minutes pour discuter de son projet, comprenant un temps de questions/réponses.

Trois présentations se succèdent.

- **Atelier**

L'atelier vise à offrir une expérience concrète aux participant·e·s.

L'idée est de les immerger dans une expérience pratique (en lien avec un outil pédagogique, l'application d'une méthode de recherche, une expérience etc.)

L'atelier comprend deux sections.

1. **Présentation**

Les participant·e·s sont guidé·e·s à travers l'expérience. Le guidage inclut par exemple des démonstrations, des instructions pratiques, des liens à des recherches,...

2. **Réflexion et Discussion**

Après l'expérience, les présentateur·trice·s engagent des discussions avec les participant·e·s pour partager leurs impressions.

- **Trio d'exploration**

Le Trio d'exploration est une méthode interactive qui permet d'explorer trois thèmes en impliquant activement les participant·e·s. Chaque présentateur·trice se situe à une table, les participant·e·s se déplacent d'une table à l'autre toutes les 25 minutes. Les présentateur·trice·s rencontrent donc trois groupes de participant·e·s et discutent avec eux·elles du même thème.

Modalités de participation

L'objectif du Trio d'exploration est de créer un environnement dynamique et participatif où les participant·e·s peuvent explorer activement des thèmes spécifiques. Les présentations brèves et les discussions en petits groupes favorisent l'engagement de chacun·e, et la rotation des participant·e·s assure une diversité d'opinions et de perspectives sur les différents thèmes abordés. Les modalités créatives y sont encouragées pour laisser des traces et discuter.

Le Trio d'exploration comprend deux sections.

1. **Présentation (15 minutes) :**

Le·la présentateur·trice a 15 minutes pour expliquer le thème choisi.

La présentation se conclut par une question stimulante, ouvrant la discussion.

2. **Discussion (10 minutes) :**

Les participant·e·s ont ensuite 10 minutes pour discuter de la question avec le·la présentateur·trice.

• **Poster commenté**

L'atelier de présentations par affiches offre une opportunité aux participant·e·s de présenter leurs projets de manière visuelle. Les affiches sont disposées dans un espace dédié, permettant aux participant·e·s de faire le tour et de déposer des remarques et des questions sur des post-its, laissés à destination des présentateur·trice·s.

Programme

Lundi 21 octobre	Mardi 22 octobre	Mercredi 23 octobre
8h00-8h30 : Accueil/ inscriptions <i>Aula</i>		
8h30-9h: Mot de bienvenue <i>Aula</i>	8h30-9h : Accueil/ inscriptions <i>Aula</i>	8h30-9h : Accueil/ inscriptions <i>Aula</i>
9h-10h15 : Film documentaire Éclaireuses <i>Réalisé par Lydie Wisshaupt En partenariat avec Visions du Réel</i>	9h-10h30 : Trio d'exploration alpha: Voix des adolescent·e·s (Salle C33-720) Ou Trio d'exploration beta: Voix des adolescent·e·s (Salle C33-523)	9h-10h30 Conférence individuelle Session G: Analyse des dispositifs (Salle C33-620) Session H : Pratiques collaboratives (Salle C33-720)
10h15-11h : <i>Activités d'ouverture en lien avec la projection et Pause** Pourtour de l'Aula</i>	10h30-11h : <i>Pause et espace créatif** Pourtour de l'Aula</i>	10h30-11h : <i>Pause et espace créatif** Pourtour de l'Aula</i>
11h-12h : Atelier 1: Travail Social Scolaire : Comment le suivi de classe peut favoriser l'accrochage scolaire (Salle C33-520) Ou Atelier 2: Le processus de création pour prévenir le décrochage scolaire (Salle C33-720)	11h-12h30 : Conférence individuelle Session D : Voix des élèves (Salle C33-520) Session E : Voix des adolescent·e·s (Salle C33-620) Session F: Voix des adolescent·e·s (Salle C33-723)	11h-12h : Atelier 6: Zéro Filtre : La Parole des Jeunes (Salle C33-523) Ou Atelier 7: Prise de décision en lien avec le parcours scolaire d'un enfant artiste : Dans la peau d'un parent québécois (Salle C33-520)
12h-13h : <i>Repas* Pourtour de l'Aula</i>	12h30-13h30 : <i>Repas* Pourtour de l'Aula</i>	12h-13h : <i>Repas* Pourtour de l'Aula</i>
13h-14h30 : Conférence individuelle Session A : Voix des professionnel·le·s (Salle C33-620) Session B : Voix des professionnel·le·s (Salle C33-723) Session C : Voix des parents (Salle C33-812)	13h30-15h: Duo d'exploration gamma Voix des élèves (Salle C33-523) 15h-15h30: <i>Pause, espace créatif**, Pourtour de l'Aula</i> 15h30-16h00: <i>Posters commentés</i>	13h-14h : Duo d'exploration delta Voix des professionnel·le·s (Salle C33-620) 13h-14h Atelier 8: mise au jour de défis, dilemmes, enjeux autour du prescrit d'inclusion et des inégalités (salle C33-720)
14h30-15h00: <i>Pause, espace créatif**, séance de posters commentés Pourtour de l'Aula</i>	16h-18h : -activités culturelles au MCBA* : rendez-vous à 16h devant l'Aula pour départ au MCBA - visite guidée de la ville	14h-14h30 : <i>Pause, espace créatif**, séance de posters commentés Pourtour de l'Aula</i>
15h-16h: Atelier 3: Enseigner avec le corps en présence et à distance - Élargir le champs des possibles à l'aide d'un jeu de cartes (salle C33-520) Ou Atelier 4: Guide pour la prise de décision en équipe pluridisciplinaire (salle C33-720)	18h30: <i>Apéritif dînatoire* Pourtour de l'Aula</i>	14h30-15h30 : Synthèse des espaces créatifs et clôture <i>Aula</i>
16h15-18h45 Activité découverte culturelle* 16h15-17h30 spectacle "L'école dans la vallée de la Jeunesse" Eugène Ecrivain 17h45-18h45 Atelier d'écriture		

* : sur inscription

** : fresque, vidéo

Salle de repos et d'accueil: Aula Nord

Activité culturelle découverte :

Lundi 21 octobre 2024 16h15-18h45

• **L'école dans La vallée de la jeunesse**

Le roman La Vallée de la Jeunesse (éd La Joie de Lire, 2007) raconte ma jeunesse en 20 objets : 10 qui m'ont fait du bien et 10 qui m'ont fait du mal. C'est devenu un spectacle en 2008, mis en scène par Christian Denisart, que je joue régulièrement dans les écoles. Et justement, l'école en tant qu'institution y est très présente. D'abord en Roumanie sous la dictature de Ceausescu, puis à l'occasion d'une randonnée scolaire dans les Alpes catastrophique pour le fils de migrant que je suis et enfin le collège à quatorze ans où il s'agit d'être « normal comme tout le monde ».

Je jouerai quelques sketches extraits du spectacle, puis nous dialoguerons.

Dans un second temps, nous écrirons sur le thème de l'école. Chaque participant à l'atelier d'écriture se choisit un bon ou un mauvais souvenir et le raconte en une page. Lecture et discussion.

Eugène

Bio express : Né à Bucarest six jours avant que l'homme ne marche sur la Lune, Eugène atterrit à six ans dans un monde plus étrange encore : la Suisse. Il publie des romans, des nouvelles, des chroniques, des albums pour enfants. Son dernier livre, Lettre à mon dictateur (éd Slatkine, 2022) a reçu le Prix Suisse de Littérature et le Prix du Roman des Romands. Depuis 2006, Eugène enseigne à l'Institut Littéraire Suisse, lié à la Haute Ecole des Arts de Berne.

Activité culturelle découverte :

Mardi 22 octobre 2024 16h30-18h :

- **Les représentations des élèves au musée**

Face aux œuvres de La collection, pourquoi et comment inciter les élèves à partager leurs propres observations et représentations des sujets abordés ? Quelle articulation avec le discours historique et artistique sur les œuvres ? Le secteur médiation du MCBA présente son approche à travers une activité participative couplée à une visite.

Rdv au Musée cantonal des Beaux-Arts, Place de la gare 16, Lausanne.

Avec Gabrielle Chappuis, médiatrice culturelle chargée d'inclusion

Max. 15 personnes

- **Les questions socialement vives au musée**

Pourquoi aborder des questions socialement vives à travers l'art ? Quels avantages de le faire au musée plutôt qu'en classe ? Le secteur médiation du MCBA partage son expérience des visites Art et féminisme dans La collection, pour les 11èmes années et le secondaire 2 (15 à 18 ans).

Rdv au Musée cantonal des Beaux-Arts, Place de la gare 16, Lausanne

Avec Gisèle Comte, médiatrice culturelle

Max. 20 personnes

Lundi 21 octobre 2024

11h-12h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 1 : Travail Social Scolaire : Comment le suivi de classe peut favoriser l'accrochage scolaire ?

Salle: C33-520

Quentin Pasqualino, Haute école de travail social, Fribourg, Suisse.

Présentation du thème :

- Partant du principe que le décrochage scolaire est avant tout une problématique systémique de l'école plus qu'une situation individuelle d'élève, je présente brièvement comment le travail social scolaire peut apporter une contribution.
- Je présente ensuite le suivi de classe comme je l'ai mis en place dans mon équipe et ma région, avec les axes de travail et les avantages observés.

Activité :

- Les participant-e-s effectuent le jeu du dessin dos à dos, une activité souvent effectuée dans le suivi de classe, afin d'expérimenter une méthode pour aborder le sujet de la communication avec les élèves.
- Discussions sur les perspectives et les possibilités d'interventions systémiques autour de cette activité.

Contact: quentin.pasqualino@hefr.ch

Lundi 21 octobre 2024

11h-12h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 2 : Le processus de création pour prévenir le décrochage scolaire.

Salle: C33-720

Christine Scalisi Neyroud, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Benjamin Nicolas - Noir, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Présentation du thème:

Le sentiment d'auto-efficacité, « croyance d'un individu en sa capacité à accomplir les tâches spécifiques qu'il entreprend pour atteindre ses objectifs » (Bandura, 2003, p.12), intervient fortement dans l'intention de décrocher dans le domaine scolaire (Thibodeau, 2021). Notre suggestion est de favoriser et de renforcer ce sentiment d'auto-efficacité en engageant les élèves dans des tâches centrées sur la création d'objets leur permettant de résoudre un problème. L'émergence d'espaces de création (fablabs) dans et hors contexte scolaire soutient l'intérêt et la pertinence d'une approche constructionniste. Ces espaces mettent à disposition des outils afin de produire des objets conçus de façon manuelle et/ou digitale. Le processus de création est rendu visible par le cheminement du prototype jusqu'à l'objet modifié par l'ajustement des essais successifs.

Activité:

Dans cet atelier, en cohérence avec l'importance donnée au processus de création, vous serez mis au défi de construire, à partir de formes de base, un objet en papier répondant à une problématique. Nous verrons comment, à partir de matériel simple, des techniques de pliage et de collage ouvrent une multitude de pistes créatrices pour résoudre le problème donné. En prolongement de l'activité, nous aborderons la possibilité d'investir ce travail pour modéliser des objets 3D avec les élèves (via le logiciel TinkerCAD).

Contact: christine.scalisi-neyroud@hepl.ch, benjamin.nicolas-noir@hepl.ch

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session A : Voix des professionnel-le-s

Salle: C33-620

13h-13h30: Les gestes professionnels efficaces en faveur des élèves scolarisés en Ulis-Ecole.

Gaëtan Honore, Institut Supérieur de Formation de L'Enseignement Catholique, Bourgogne- Franche- Comte, Dijon, France.

Le changement de paradigme au sein de l'Education Nationale a mis en avant l'approche inclusive comme nouvel impératif législatif et réglementaire. Les conséquences sur le paysage institutionnel sont nombreuses et surtout très engageantes pour l'ensemble de la communauté éducative. L'arrivée de plus 400 000 jeunes en situation de handicap, accompagnés de leurs accompagnants pour moitié, bouleverse de façon durable les pratiques et les gestes professionnels associés et mettent en avant un impératif d'accessibilité partagé. La multiplication des dispositifs ULIS-Ecole constitue un axe fort d'accompagnement de ce mouvement. Il s'agira ici d'identifier l'efficacité des gestes professionnels des enseignants envers des élèves scolarisés en ULIS-Ecole, à travers un protocole de recherche s'appuyant sur une démarche hypothético-déductive, encadrant des entretiens exploratoires, des séances filmées et un questionnaire. Je propose à travers cette présentation d'effectuer un focus sur l'analyse des verbatim des professionnels interviewés.

Contact: gaetanhonore@gmail.com

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session A : Voix des professionnel·le·s

Salle: C33-620

13h30-14h: L'enseignant·e "braconnier·e".

François Gremion, Haute Ecole pédagogique- BEJUNE, Delémont, Suisse.

Sophie Kernén, Haute Ecole pédagogique- BEJUNE, Delémont, Suisse.

Un projet de recherche a été mené ces dernières années à la HEP-BEJUNE sur le besoin éducatif spécialisé auprès d'enseignant·e·s réguliers et spécialisé·e·s. Ce projet visait d'une part de circonscrire comment ces enseignant·e·s se représentent l'école inclusive et, d'autre part, de déterminer ce que la notion de besoin éducatif particulier (BEP) signifie pour elles et eux.

Les données récoltées, issues de 9 focus groups (Kitzinger et al., 2004) conduits avec 4 à 6 enseignant·e·s de chaque segment professionnel (primaire, secondaire et spécialisé) et travaillant dans les 3 cantons de l'espace BEJUNE, sont traitées au moyen d'une analyse de contenu (Paillé et Mucchielli, 2003). Si les résultats ont permis d'identifier la nature (compréhension, compétence, sensibilité critique ou conscience contextuelle) du besoin de formation continue que ces enseignant·e·s expriment pour être mieux à même de répondre aux besoins spécifiques de leurs élèves, les verbatim récoltés intègrent aussi la voix d'enseignant·e·s «braconnier·e·s», selon l'expression de l'une d'entre elles et eux. L'enseignant·e "braconnier·e" est celui ou celle qui, malgré les manques de moyens et de ressources pour l'inclusion dont la plupart se plaint, assume sa responsabilité professionnelle en exploitant au maximum la marge de liberté qui lui est accordée et en tirant parti des possibilités dont il ou elle dispose. Dans cette communication, nous souhaitons témoigner du courage des enseignant·e·s qui osent sortir du cadre établi lorsque cela s'avère nécessaire pour servir au mieux les élèves à BEP. Nous faisons entendre leur voix en décrivant la posture professionnelle qu'ils et elles endossent, malgré les conditions-cadre actuelles, pour accueillir leurs élèves à BEP en les acceptant tels qu'ils et elles sont et les accompagnant au maximum de leur potentiel.

Contact: francois.gremion@hep-bejune.ch

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session A : Voix des professionnel·le·s

Salle: C33-620

14h-14h30: Le concept de "reconnaissance" comme facteur d'accrochage scolaire?

Caroline Zimmermann Zeyer, Education Nationale, Ecole doctorale Sciences humaines et sociales. Perspectives Européennes Strasbourg, France.

Entre singularité de toute situation de classe et conditions d'enseignement souvent délicates, les dilemmes de l'agir professoral, qu'ils soient conscientisés ou non, constituent un enjeu quotidien pour tous les enseignants.

Toutefois, certains de ces dilemmes semblent se manifester de façon particulièrement saillante au niveau du collège puisque ce dernier a vocation à accueillir tous les élèves d'une classe d'âge. C'est notamment le cas de celui consistant à surmonter le hiatus inclusion/ performance.

Comment le concept de reconnaissance peut-il contribuer à la résolution, la fluidification ou, tout du moins l'éclairage de ce(s) dilemme(s) ?

La notion de reconnaissance semble contributive d'un environnement scolaire propice aux apprentissages et paraît pouvoir favoriser simultanément le pouvoir-vouloir apprendre de l'élève et le pouvoir-vouloir enseigner du professeur, déterminants dans la construction d'un accrochage scolaire solide. Mais de quelle(s) reconnaissance(s) est-il ici question et surtout, comment saisir et objectiver cet apport ? Comment favoriser son déploiement? Une didactique de la reconnaissance peut-elle exister et s'avérer comme facteur d'accrochage scolaire?

Contact: caro.zimz@gmail.com

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session B : Voix des professionnel·le·s

Salle: C33-723

13h-13h30 : Identifications des représentations sur les élèves en difficulté dans les discours des professionnel·les en formation continue.

Lora Naef, Université de Genève, Suisse.

Le sujet de cette communication porte sur deux formations continues. Les participant·es de ces formations travaillent tous·tes au Centre de Formation Pré Professionnel (CFPP) à Genève et accueillent, depuis l'entrée en vigueur de la loi concernant la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (FO18), davantage d'élèves en difficulté, souvent étiqueté·es comme étant en « décrochage scolaire ». Afin de rester aux plus proches des problématiques du terrain, les participant·es avaient comme tâche de ramener des traces de leur activité, principalement sous forme d'extraits de vidéos. Dans cette contribution, le dispositif de « raccrochage » mis en place par les professionnel·les ainsi que le déroulement des séances de formations seront brièvement présentés. Les préoccupations professionnelles en lien avec la thématique de l'« accrochage scolaire » seront mises en avant puis les premiers résultats portant sur l'analyse du discours seront discutés. L'objectif sera de montrer plus spécifiquement en quoi leurs discours sont « porteurs » de représentations sur les élèves en difficulté et comment ces dernières « circulent » entre les participant·es.

Contact: lora.naef@unige.ch

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session B : Voix des professionnel·le·s

Salle: C33-723

13h30-14h: La prise en compte des perceptions des acteurs impliqués dans l'élaboration du projet pédagogique individualisé de l'élève - Obstacles et limites.

Julie Pipoz, enseignante spécialisée, école Jean-Jacques Rousseau, Val-de-Travers, Suisse.

Ce projet initié avec François Gremion vise à créer du lien entre des enseignants spécialisés dans le canton de Neuchâtel pour susciter la réflexion autour d'une école plus respectueuse de la différence.

Cette présentation évoquera la prise en charge de ces élèves, l'évaluation de leurs compétences, et plus spécifiquement l'élaboration d'un projet pédagogique individualisé (nommé PPI) mis en place afin d'aider les élèves rencontrant des difficultés pédagogiques à prendre conscience de leurs acquis, de leurs compétences et de leurs forces. Souvent, l'élève ne fait pas partie du processus et n'est pas conscient de cette modification d'objectifs ni de son contenu.

Nous présenterons les différentes étapes pour ce projet collaboratif, de l'exploration de la littérature scientifique aux états des lieux des pratiques afin de susciter du changement.

Contact: julie@pipoz.com

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session B : Voix des professionnel-le-s

Salle: C33-723

14h-14h30: La voix des professionnel-le-s sur la transition scolaire: des focus groups créatifs.

Delphine Odier-Guedj, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Céline Chatenoud, Université de Genève, Suisse.

Lisa Lefèvre, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Rashmi Rangarajan, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

La transition du préscolaire à l'école est à la fois source d'opportunités et de défis pour le jeune enfant et sa famille. Les écrits scientifiques ont largement décrit le bouleversement qu'elle engendre pour l'enfant relativement à de nouvelles compétences sociales et académiques à acquérir (Munch, 2009; Petriwskyj et al., 2005). Ils ont aussi démontré les liens entre une transition réussie pour l'enfant et son engagement initial dans les apprentissages scolaires, sa scolarité à long terme ainsi que les futures transitions scolaires qu'il aura à vivre (Ruel et al. 2008). L'accrochage débute donc tôt et dans ce contexte, nous réalisons dans trois cantons romands une étude sur les expériences de tous les acteurices engagées dans ce processus: familles, professionnels et enfants. Dans le cadre de cette recherche, nous avons proposé à des acteurices de l'école engagées dans ce processus de raconter leurs expériences positives de transition grâce à des médiums permettant des créations collectives. Nous présenterons les enjeux méthodologiques et éthiques reliés à ces approches notamment à leur analyse, puis les exemplifierons par l'étude en cours.

Contact: delphine.odier-guedj@hepl.ch

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session C : Voix des parents

Salle: C33-812

13h-13h30 : Un projet-pilote d'alphabétisation en français au Grand-Duché de Luxembourg : l'avis des parents.

Debora Poncelet, Université du Luxembourg, Luxembourg.

Le Grand-Duché du Luxembourg (GDL) est caractérisé par un haut taux d'immigration et une forte mixité langagière : au 1er janvier 2024, 47,1% de la population luxembourgeoise était d'origine étrangère et la langue parlée à la maison n'était plus le luxembourgeois dans presque 67% des cas. Depuis la rentrée scolaire 22-23, le GDL a lancé un projet pilote d'alphabétisation en français qui offre une plus grande ouverture à l'égard des familles romanophones (30% de la population étrangère) et vise le renforcement du soutien scolaire au sein de ces dernières. La méconnaissance ou la mauvaise maîtrise par les parents du luxembourgeois et de l'allemand, langue habituelle d'alphabétisation, peut en effet rendre difficile l'accompagnement scolaire de leur enfant (encadrement des devoirs à domicile, échanges avec les enseignants...).

Depuis la rentrée de septembre 23, le projet-pilote a été effectivement lancé et quatre classes font partie de ce dernier.

Les parents des 53 enfants inscrits dans ces classes ont été sollicités pour donner leur avis via un focus-group organisé selon trois thématiques principales : 1) les raisons du choix de l'alphabétisation en français pour leur enfant et leur avis sur la mise en œuvre du projet, 2) leur intégration au Luxembourg et leur avis sur l'éducation scolaire luxembourgeoise ainsi que sur les relations école-famille et 3) leurs expériences en tant que parent d'élève.

Cette communication aura pour objet de présenter les premiers résultats issus de l'analyse des entretiens menés avec les parents d'élèves.

Contact: debora.poncelet@uni.lu

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session C : Voix des parents

Salle: C33-812

13h30-14h: **Approches éducatives alternatives pour l'inclusion, le développement et le bien-être des enfants neuroatypiques.**

Kevin Rebecchi, Université Lumière Lyon 2, France.

Cette étude examine les choix éducatifs alternatifs faits par les parents pour l'inclusion, le développement et le bien-être de leurs enfants neuroatypiques. Basée sur un questionnaire auquel 50 parents - dont beaucoup sont aussi neuroatypiques - ont répondu, cette recherche explore les raisons de la non-scolarisation ou de la scolarisation dans des écoles alternatives, ainsi que les bénéfices et défis associés. Nous présenterons les résultats: les raisons des choix des familles et les souhaits qu'elles expriment.

Cette étude contribue au discours croissant sur l'éducation inclusive en offrant un aperçu des approches et pratiques pédagogiques prometteuses et en préconisant des changements systémiques pour garantir des opportunités éducatives équitables à toutes les personnes neuroatypiques. Elle met également en avant l'importance des efforts de collaboration entre les éducateurs, les décideurs politiques, les familles, les chercheurs et les communautés pour faire en sorte que l'éducation inclusive devienne un aspect fondamental des systèmes éducatifs.

Contact: kevin.rebecchi@univ-lyon2.fr

Lundi 21 octobre 2024

13h-14h30 : Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session C : Voix des parents

Salle: C33-812

14h-14h30: La parole des parents dans les cités éducatives : paradoxes entre intentions et actions.

Annie Lasne, Université de Franche-Comté, France.

En France, la démarche des « cités éducatives », dont l'ambition est de consolider et développer les dynamiques locales de coopération éducative dans les quartiers à faible mixité sociale, s'inscrit dans le paradigme d'une éducation partagée qui s'opère dans des espaces de « coéducation ». Elle s'appuie sur une alliance de tous les acteurs éducatifs du territoire : parents, services de l'État, collectivités locales, associations, établissements scolaires. La coopération avec les parents s'affiche comme un enjeu fondamental visant à ancrer la démarche territorialement, à l'ajuster aux besoins identifiés et à rendre ces publics véritablement acteurs du parcours des enfants et des jeunes.

Dans les faits cependant, quelle place est-elle donnée aux parents par les décideurs et les acteurs de la cité éducative ? Du côté des parents, quels rôles prennent-ils ? Encore, ces places et rôles sont-ils en cohérence avec les attentes que les uns et les autres formulent en matière de coopération ?

A ces questions, l'intervention proposée présentera quelques éléments de réponse prenant appui sur l'évaluation du fonctionnement de deux cités éducatives. Les données exploitées représentent environ 60h d'observation participante à des comités de pilotage et techniques, 146 projets pédagogiques analysés, un questionnaire mené auprès de 34 professionnels de l'éducation complété par 50 entretiens et 40 entretiens conduits avec des parents.

Nous présenterons des résultats qui mettent en lumière divers paradoxes tant pour les professionnels que pour les parents.

Contact: annie.lasne@univ-fcomte.fr

Lundi 21 octobre 2024

15h-16h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 3: « Enseigner avec le corps en présence et à distance - Élargir le champs des possibles à l'aide d'un jeu de cartes »

Salle: C33-720

Antonio Trajanoski, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Hannah Klaas, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Sabine Oppliger, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Lisa Lefèvre, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Sabine Chatelain, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Anne Bationo Tillon, Haute École Pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Présentation de la thématique:

L'enseignement à distance est devenu une composante essentielle de l'enseignement supérieur. Cette modalité permet aux formateurs et formatrices de développer des compétences numériques, de choisir et d'utiliser les environnements d'apprentissage pour offrir des expériences personnalisées, flexibles et autonomes, tout en maintenant l'engagement des étudiant·e·s. Elle favorise également la création d'interactions enrichissantes et permet des évaluations adaptées. Cependant, l'enseignement à distance peut entraîner une fatigue accrue chez les formateurs et formatrices et un désengagement plus marqué chez les étudiant·e·s.

Bien que la littérature se soit largement focalisée sur les aspects techniques et cognitifs de l'enseignement à distance, une dimension tout aussi essentielle est souvent négligée : celle du corps. Comment dans un environnement virtuel, prendre en compte le corps ?

Activité :

Dans cet atelier, nous explorerons un jeu de cartes créé par un collectif de designer <https://latelier-des-chercheurs.fr/> et adapté pour favoriser les interactions et la prise en compte du corps des formateurs et formatrices, aussi bien en présentiel qu'à distance. Les participant·e·s seront invité·e·s à s'appropriier cet outil pédagogique et à créer de nouvelles opportunités pour renforcer l'engagement des étudiant·e·s. Des ressources scientifiques et des matériaux créatifs viendront soutenir cette démarche ludique et innovante. Ce jeu est adapté dans le cadre du projet RESPIRE (Rétablir l'Expérience Sensible pour des Pratiques Inclusives, Résilientes et Équitables) RRR, soutenu par le FNS. Les discussions s'orienteront autour des observations, évolutions et usages du jeu.

Contact: antonio.trajanoski@hepl.ch

Lundi 21 octobre 2024

15h-16h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 4: Guide pour la prise de décision en équipe pluridisciplinaire.

Salle: C33-720

Marie-Paule Matthey-Pierret, Haute Ecole Pédagogique du Valais, St Maurice, Suisse.

Présentation de la thématique:

Une enquête européenne, TIT@ction Improving the practice of multi-professional action to better prevent early school leaving portant sur le décrochage scolaire (Maillard, 2018) ont permis de mettre en évidence comment les professionnels attribuaient les causes du décrochage scolaire. L'étude a montré notamment que le décrochage est principalement attribué par les professionnels de l'éducation (médiateurs, enseignants, direction) à l'élève et à sa famille en Valais comme au Luxembourg et en France. La mission de l'école n'apparaît pas dans le rôle qu'elle peut avoir pour éviter le décrochage scolaire et l'accrochage par voie de conséquence.

Sur la base des résultats de notre recherche réalisée dans le Valais sur la décision d'orientation pour une jeune élève en situation de décrochage scolaire entre 2017 et 2019, nous avons proposé aux étudiants préparant un master en enseignement spécialisé, un guide d'aide à la décision en équipe pluridisciplinaire dans le cadre d'un cours Contextes relationnel et professionnel, collaboration, exigences professionnelles (MAES – BVS 6 44.2).

Activité:

Cet atelier permettra de concevoir chacun en fonction de son contexte professionnel, un guide pour l'encadrement des équipes pluridisciplinaires autour des élèves en difficulté. L'échange de ressources, d'expertise et d'expérience des participants sera préféré.

Contact: marie-paule.matthey@hepvs.ch

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration alpha : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-720

Écouter la voix des filles pour comprendre les déterminants de leur engagement ou désengagement en EPS.

Ornella Goldstein, Université de Strasbourg, France.

Lisa Lefèvre, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

L'OMS recommande pour les enfants et adolescents 60min d'activité physique par jour d'intensité modérée à soutenue pour être en bonne santé. Plus de 81% des adolescents n'atteignent pas ces recommandations et le constat est d'autant plus alarmant chez les jeunes filles avec 85% qui n'atteignent pas les recommandations contre 78% des garçons (OMS, 2021). Les cours d'éducation physique et sportive (EPS) sont les seuls temps d'activité physique obligatoire pour tous les adolescents en France et constituent une opportunité pour engager les jeunes dans l'éducation à l'activité physique. Or, en France, l'EPS semble perpétuer certaines inégalités entre filles et garçons, susceptibles de participer à un engagement moindre des filles en EPS. Cette étude s'intègre dans une étude mixte visant à quantifier les écarts d'engagement physique des filles et des garçons en EPS et à identifier les déterminants pouvant expliquer ces écarts. L'objectif qualitatif principal est d'explorer la relation des filles à l'activité physique, en se concentrant spécifiquement sur les raisons qui les poussent à s'engager ou à se désengager de certains cours d'EPS. Nous avons effectué 15 focus groups créatifs de 30 minutes avec 6 à 8 filles âgées de 11 à 15 ans dans divers collèges: urbains ou ruraux, favorisés ou défavorisés, en France.

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

Comment soutenir l'engagement des filles en EPS et dépasser les obstacles partagés par les filles lors des focus groupes ?

Contact: goldstein.ornella@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration alpha : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-720

La voix des jeunes à besoins éducatifs particuliers : quel statut quant aux choix d'orientation vers un cursus lycée et/ou de formation professionnelle ?

Isabelle Petry Genay, Rattachement de recherche au Lasalé. Professionnel : CFA en établissement agricole, France.

Cette proposition s'intéresse à la prise en compte de la voix des jeunes présentant des besoins éducatifs particuliers confrontée à celle des professionnels de l'éducation (enseignants, éducateurs spécialisés, responsables institutionnels) et croisée quand cela est possible avec celle des familles, au sujet de leur orientation scolaire en vue d'un projet de formation professionnelle.

En France, le dispositif Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire) constitue un espace scolaire spécifique dont l'enseignant coordonnateur accompagne le parcours de l'élève bénéficiant d'une notification de compensation au titre du handicap. Fondée sur une enquête qualitative, notre recherche portait sur la mise en œuvre d'un environnement capacitant comprenant des modalités organisationnelles et des alliances éducatives favorisant l'accrochage à un projet d'orientation professionnelle des élèves affectés en Ulis (Petry-Genay, 2017). Dans la poursuite de nos travaux, nous avons montré par l'analyse de verbatim issus d'entretiens de quatre élèves scolarisés en collège et en lycée professionnel avec l'appui de l'Ulis, comment le fait de se dire pouvait contribuer à des processus d'autodétermination pour eux (Petry-Genay, 2024; Wehmeyer, 1992).

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

A partir de vos recherches ou de vos expériences professionnelles et/ou personnelles, quelles modalités pouvons-nous imaginer et proposer afin de contribuer à une meilleure prise en compte effective de l'expression de la parole des jeunes présentant des BEP en vue de leur orientation scolaire et professionnelle ?

Contact: i.petrygenay@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration alpha : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-720

Partir des pratiques quotidiennes de lecture et d'écriture de jeunes ayant une DI pour donner du sens aux apprentissages scolaires.

Marie-Eve Boisvert, Université de Montréal, Canada.

Myrna Derbas, Université de Montréal, Canada.

Bien que des études récentes aient mis en évidence les difficultés des jeunes présentant une déficience intellectuelle (DI) en matière de lecture et d'écriture, nous savons très peu de choses sur la manière dont ils utilisent réellement ces compétences en dehors de la classe. Cette recherche a deux objectifs : (1) décrire l'utilisation quotidienne de la littérature chez les adolescents ayant une déficience intellectuelle et (2) identifier les facteurs qui facilitent ou qui nuisent aux différentes activités de lecture et d'écriture à la maison et dans d'autres espaces familiaux. Pour ce faire, nous avons utilisé une étude ethnographique multi-cas utilisant des méthodes créatives pour générer des données qualitatives. Les participants sont 4 jeunes québécoises et 4 jeunes Suisses. Les jeunes filment des éléments de leur quotidien chez eux et dans la cité, puis sélectionnent des extraits pour en faire un reportage. Les résultats mettent en lumière la multitude de pratiques de lecture et d'écriture que ces jeunes utilisent au quotidien pour différentes raisons ou pour accomplir différentes activités. Les jeunes montrent également ce qui les aide ou ce qui pourrait les aider à utiliser la lecture et l'écriture. Dans le cadre du trio d'exploration, nous souhaitons aborder la question du transfert des connaissances développées en contexte extrascolaire, vers le contexte scolaire.

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

Comment pouvons-nous partir des activités réelles des jeunes pour donner du sens aux apprentissages scolaires en lien avec la lecture et l'écriture?

Contact: marie.eve.boisvert-hamelin@umontreal.ca

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration beta : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-523

Impulsion.

Najlae Lamaalmi, AMO La Chaloupe, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique.

Le projet "Impulsion" offre une semaine pour un groupe de 8 jeunes âgés de 12 à 22 ans. 6 groupes différents ont la possibilité d'être accompagnés pendant l'année à des moments différents. Cette semaine Impulsion propose une variété d'activités allant des défis sportifs stimulants aux réflexions introspectives sur des sujets tels que la communication non violente, la découverte des talents, le journal créatif, l'exploration des métiers, le psychodrame, les ateliers d'orientation, et même une expérience radio pour revenir sur la semaine déroulée. Ce projet s'inscrit dans une collaboration étroite avec les écoles : une convention est établie préalablement, engageant l'élève, ses parents (si l'élève est mineur), l'établissement scolaire et l'AMO (Aide en Milieu Ouvert).

Pour l'année 2023-2024, nous avons touché 40 jeunes à travers six semaines d'activités organisées. Plus de 10 écoles ont bénéficié du projet, avec potentiellement un impact sur leur environnement proche. Bien que nous n'ayons pas encore réalisé une étude formelle quantitative et qualitative de l'impact du projet Impulsion sur les jeunes, nous avons mis en place des suivis post-impulsion. Ces suivis nous ont permis de recueillir des témoignages, des appréciations et des questionnaires auto-rapportés, offrant ainsi des retours précieux sur l'expérience vécue.

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

Comment pouvons-nous maximiser l'impact du projet impulsion sur les jeunes en décrochage scolaire en l'espace d'une semaine?

Contact: najlaelamaalmi.lachaloupe@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration beta : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-523

La scolarisation des adolescents issus de famille atypique.

Marie Farhat, Université Catholique de l'Ouest, Angers, France.

Dans un contexte où les structures familiales connaissent des transformations profondes, cette communication vise à sensibiliser à la situation scolaire des adolescents confrontés à ces changements. En mettant en lumière les défis spécifiques rencontrés par ces jeunes, nous cherchons à susciter une prise de conscience plus systématique de cette problématique et à proposer des solutions concrètes pour mieux les accompagner dans leur parcours éducatif. En offrant un espace d'échange et de réflexion, nous espérons contribuer à une meilleure compréhension et à une action plus efficace en faveur de ces adolescents et de leur réussite scolaire.

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

Contact: Dr.Farhat.Marie@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

9h-10h30 : Deux Trios d'exploration en parallèle
Trio d'exploration beta : Voix des adolescent·e·s
Salle: C33-523

Le rapport des jeunes à l'avenir : centre d'intérêt ou de désintérêt ?
Ecouter pour comprendre.

Marie-Pascale Guyon, Co-construire l'intervention sociale, Saint-Claude, France.

La présente communication rend compte d'une étude conduite dans le cadre de la mission d'évaluation de la cité éducative de Saint-Claude (39-Jura, France). En France, le déploiement du label d'excellence « cité éducative » vise à intensifier les prises en charge éducatives des enfants et des jeunes, de 0 à 25 ans, avant, pendant, autour et après le cadre scolaire. Elles consistent en une grande alliance des acteurs éducatifs dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville : parents, services de l'État, collectivités, associations, habitants. Il s'agit d'une démarche et non d'un dispositif. La cité éducative San-Claudienne a pour ambition, en 2024, d'intensifier les liens entre les champs de l'éducation et de l'insertion.

En qualité d'évaluatrice, mon travail a cherché à apporter des connaissances issues de la parole des jeunes. J'ai conduit une étude auprès d'un panel de jeunes âgés de 10 à 18 ans. Le choix d'une méthodologie participative, donnant une place au point de vue des jeunes sur des questions qui les concernent, a été déterminant pour conduire à des résultats précis et authentiques faisant apparaître à la fois la dimension individuelle singulière et la dimension collective des générations enquêtées.

Après avoir succinctement présenté les résultats de l'étude, je proposerai aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante:

La vision des jeunes à propos du lien entre parcours scolaire et avenir d'adulte :
quelles méthodes, quelle posture, quel espace sécuritaire dédié pour un recueil authentique du point de vue des jeunes ?

Contact: mpguyon@laposte.net

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session D : Voix des élèves

Salle: C33-520

11h-11h30: Les retours du terrain sur l'implémentation d'un programme de soutien en mathématiques pour les élèves en difficulté de 3H : étude pilote.

Noémie Lacombe, Université de Fribourg, Suisse.

Anne-Françoise de Chambrier, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse

La présente étude pilote a visé à pré-tester les effets d'un programme de soutien pédagogique en mathématiques auprès de 15 élèves en difficultés de 3H (6-7 ans). Les 16 séances (par groupes de 4 à 6 élèves) ont été menées par les enseignantes de l'école. L'étude a également visé à recueillir l'avis des participant.e.s sur ce dispositif. Les résultats montrent que les enfants ont progressé et qu'ils sont très enthousiastes vis-à-vis du programme. Les enseignantes soulignent la pertinence du dispositif tout en demandant que des moyens soient mis en œuvre pour le faire perdurer.

Contact: noemie.lacombe@unifr.ch

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session D : Voix des élèves

Salle: C33-520

11h30-12h : Une méthodologie créative pour faire entendre la voix des jeunes enfants ayant des besoins éducatifs particuliers (BEP).

Floriane Moulin, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Delphine Odier-Guedj, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

En 1989, les Nations Unies ont adopté la Convention relative aux droits de l'enfant, prônant l'importance de la prise en considération des opinions des enfants sur les décisions relatives à leur vie (CDE, 1989). La voix des enfants ayant des « BEP », jusque-là peu représentée dans les recherches (Underwood & al., 2015), commence à émerger (Parsons & al., 2021). Cette mise en avant des opinions de l'enfant a pu être possible grâce à l'évolution de certaines méthodologies (Ellis, 2017) telles que l'approche mosaïque (Clark & Moss, 2010), approche multiméthode, participative et axée sur les expériences vécues des participant·e·s (Clark, 2010).

Cette conférence présentera le processus méthodologique employée dans le cadre d'une recherche participative (Fond National Suisse) portant sur l'expérience de transition préscolaire scolaire des enfants ayant des "BEP". Les données de recherche co-construites avec les enfants lors de trois rencontres dans leur milieu préscolaire puis trois rencontres dans leur milieu scolaire comprennent des dessins, des photos, des sessions de jeu/d'interaction avec une marionnette et/ou les chercheuses et l'élaboration d'un livre répertoriant les créations que les enfants ont commentées et choisies de garder. Cette méthodologie longitudinale permettant de mettre en évidence l'expérience de transition préscolaire scolaire du point de vue des enfants ayant des "BEP" sera présentée et les enjeux éthiques de ce type de recherches seront discutés.

Contact: floriane.moulin@hepl.ch

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session D : Voix des élèves

Salle: C33-520

12h-12h30: Le point de vue des enfants vis-à-vis de la collaboration école-familles.

Stefanie Rienzo, Université de Genève, Suisse.

Considérée a priori comme un facteur favorable à la réussite éducative (Bourgeois, 2010 ; Lapostolle, 2006) et à la réussite scolaire des enfants (Payet, 2017), la collaboration école-familles est mise en œuvre au nom de la lutte contre l'échec et les inégalités scolaires (Périer, 2019). Malgré les effets positifs supposés de ces relations, de nombreux malentendus et tensions subsistent entre les enseignant-es et les parents (Akkari & Changkakoti, 2009), tout comme les inégalités scolaires (Felouzis, 2015), accentuées par les inégalités de participation des parents (Fraser, 1992/2005). Afin de mieux comprendre les raisons de ces constats, ma recherche doctorale (Rienzo, en cours) s'intéresse à la manière dont la collaboration école-familles se construit de façon ordinaire et concrète, dans le travail quotidien des enseignant-es, à travers une perspective théorique de sociologie interactionniste. Elle cherche notamment à saisir comment les enseignant-es interprètent, se réapproprient et mettent en œuvre cette injonction de collaboration, ainsi que les effets produits sur les parents et les enfants.

Cette communication s'intéressera plus particulièrement aux données récoltées concernant le point de vue des enfants vis-à-vis de la collaboration entre leur enseignant-e et leurs parents, ainsi que leur vécu de l'école en général. En effet, ces relations reposent sur la nécessité de répondre aux besoins et aux difficultés rencontrées par les enfants durant leur scolarité, aussi bien au niveau de leur réussite scolaire (apprentissages disciplinaires et comportement) que de leur réussite éducative (bien-être, développement personnel, etc.), ce qui en fait la pierre angulaire de la mise en œuvre de cette nouvelle injonction. L'enquête de terrain sur laquelle s'appuie cette communication a été réalisée au sein de l'enseignement primaire genevois.

Mardi 22 octobre 2024

(Suite). Elle s'est effectuée dans une démarche inductive à travers une perspective ethnographique (Cefaï, 2010) et compréhensive (Charmillot & Seferdjeli, 2002). Quatre méthodes qualitatives ont été utilisées : l'observation participante, l'observation in situ, l'entretien semi-directif et l'analyse documentaire. Les données ont été récoltées sur deux terrains distincts. Le premier terrain concerne l'école dans laquelle j'ai enseigné en duo pendant deux années scolaires. Le deuxième terrain concerne six écoles genevoises de milieux socioculturels différents dans lesquelles j'ai suivi huit enseignant-es, des parents et des enfants sur une année scolaire entière.

Contact: stefanie.rienzo@unige.ch

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session E : Voix des adolescent·e·s

Salle: C33-620

11h-11h30 : Penser psychiquement le trajet de la maison à l'école : des entraves à l'accroche scolaire ?

Vincent Gevrey, Institut Catholique de Toulouse, France.

Débuté lors d'une thèse en sciences de l'éducation sur le vécu psychique scolaire des adolescents à l'école (Paris 8, 2016), ce projet de recherche a été par la suite prolongé dans différents établissements du second degré français pour écouter cliniquement ce qui peut entraver psychiquement les adolescent.es dans leur accès à l'école. A la suite de premier Groupe de Parole où des craintes sur l'environnement extra-scolaire ont pu être abordés par les participants, nous avons établi un nouveau protocole de recherche en instaurant des Groupe de Parole à Médiation Dessin (GPMD) en demandant aux adolescent.es de dessiner le trajet de la maison à l'école et ce qui se passe, pour eux/elles, sur ce trajet. Sur un ensemble de 3 séances pour chaque groupe, les adolescents étaient invités à raconter leur dessin, afin de favoriser des échanges, et permettre des élaborations collectives sur ce qui peut entraver ou non leur "cheminement psychique" vers l'école. Ainsi, cette communication aura pour objectif de présenter ce projet de recherche, à partir de dessins d'adolescent.es, pour proposer (dans une démarche clinique d'orientation psychanalytique) des résultats et favoriser des échanges collectifs en atelier ou dans une conférence sur ce qui peut conduire psychiquement les sujets-adolescents à accrocher et/ou décrocher dans l'espace intermédiaire (Winnicott) que représente le chemin de la maison à l'école.

Contact: vince.gevrey@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session E : Voix des adolescent·e·s

Salle: C33-620

11h30-12h: « le décrochage scolaire, aide pour 1 heure, 1 jour, 1 semaine, 1 mois, 1 an ».

Anne-Catherine Verhulst, AMO La Chaloupe, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique.

Cette conférence vise à présenter un programme mené par l'AMO La Chaloupe. Il ne s'agit pas d'une recherche en cours mais d'un partage d'expérience. L'AMO propose aux jeunes une offre très large d'aide et d'accompagnement face à la problématique du décrochage scolaire. Dans le cadre des missions qui sont données à la Chaloupe, nous ne recevons pas de mandat spécifique mais à la demande du jeune et sur base de sa volonté, notre projet de raccrochage doit pouvoir s'adapter à un large profil de jeunes et à des temporalités et besoins différents.

L'objectif est de donner aux jeunes l'occasion de déposer et clarifier ce qui leur arrive, leur rendre aussi le pouvoir de faire des choix et d'en assumer les responsabilités, ainsi que de leur donner les moyens et ressources nécessaires. Face à un public très varié, ces objectifs ne peuvent être atteints qu'en diversifiant les approches. C'est ainsi que nous proposons aux jeunes une aide et un accompagnement d'1 heure, d'1 jour, d'1 semaine, d'1 an. 1h? Ça peut être un suivi psycho-social, un cours particulier sous forme de tutorat (notre projet CQFD) ou un rendez-vous Infor-jeunes (information socio-juridique de première ligne). 1 jour? C'est une journée chez un partenaire pour découvrir un métier ou une journée de mouvement et d'atelier autour du développement personnel (notre projet K-ban). 1 semaine? Ça peut être une semaine en collectif autour d'expériences, d'atelier personnels, de découverte de métier (notre projet Impulsion) ou une semaine en bivouac dans la nature en déconnexion complète (notre projet Bulle d'R). 1 an? C'est une année de volontariat pour un groupe de jeunes avec des activités citoyennes, des ateliers de maturation personnelle et des formations (notre projet Solidarité). Nous avons pu accompagner des centaines de jeunes depuis des années grâce à ce continuum de propositions. Nous serons heureux de développer tout cela lors d'une conférence.

Contact: averhulst.lachaloupe@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h30: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session E : Voix des adolescent·e·s

Salle: C33-620

12h-12h30 : Du décrochage au raccrochage : la complexité des processus. Analyse des parcours d'apprentissage des élèves d'un Microlycée.

Elisabeth Issaieva, Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'Education Inclusive, Suresnes, France.

Le décrochage scolaire a fait l'objet de nombreux travaux et les modèles explicatifs se multiplient ces dernières années. Pour un grand nombre de chercheurs, le décrochage scolaire pourrait être expliqué par plusieurs facteurs de risque d'ordre scolaire et institutionnel, socio-familial et personnel.

Des travaux empiriques ont révélé que le décrochage résulte d'un processus long dans lequel s'entremêlent et interagissent souvent plusieurs facteurs (climat de classe compétitif, expérience scolaire antérieure négative, environnement socio-familial défavorisé). Le raccrochage scolaire peut être défini comme la réinscription d'un individu ayant interrompu sa scolarité à un programme d'études en vue de l'obtention d'une reconnaissance des acquis (diplôme, certificat, attestation d'études), après une période d'absence plus ou moins longue. Comme le décrochage scolaire, le raccrochage demeure un phénomène multidimensionnel et temporel dont les mécanismes sont peu connus. Nous avons réalisé une étude compréhensive auprès de plusieurs cohortes d'élèves d'un Microlycée (dispositif permettant le retour à l'école après un décrochage), pour tenter de comprendre les mécanismes des processus du décrochage et du raccrochage et d'analyser leur parcours d'apprentissages après le retour à l'école.

L'exposé développera les résultats et apportera des éclairages sur la temporalité du processus de raccrochage ainsi que les parcours d'apprentissages des élèves afin de mieux saisir les accomplissements réalisés et les difficultés qui persistent.

Contact: issaieva.elisabeth@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session F : Voix des adolescent·e·s

Salle: C33-723

11h-11h30 : Regards de jeunes en difficulté sur leur parcours scolaire – quelles formes pédagogiques à privilégier pour favoriser l'accrochage à l'issue du (nouveau) tronc commun en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

Doriane Jaegers, Université de Liège, Belgique.

Benyekhlef, Hassan, Université de Liège, Belgique.

Bricteux, Sophie, Université de Liège, Belgique.

Crepin, Françoise, Université de Liège, Belgique.

Hindryckx, Geneviève, Université de Liège, Belgique.

Baye, Ariane, Université de Liège, Belgique.

Depuis 2020, la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B) a instauré un tronc commun (TC) long jusqu'au grade 9 pour renforcer la qualité de l'enseignement, lutter contre l'échec scolaire et réduire les inégalités. Cependant, les autorités s'interrogent sur le devenir des élèves qui éprouveraient des difficultés à l'issue de ce parcours d'apprentissage unique. Par quels moyens l'école pourra-t-elle continuer de garantir leur engagement et leur épanouissement scolaire ?

La présente recherche s'intéresse aux mesures et pratiques scolaires qui permettraient de limiter le décrochage des jeunes en difficulté à l'issue du (nouveau) TC. L'objectif est de comprendre, au travers d'entretiens biographiques, l'expérience de 21 jeunes ayant éprouvé des difficultés (d'ordre académique et/ou relationnel) dans leur parcours scolaire afin de déterminer les accompagnements que l'institution pourrait envisager pour prévenir ou remédier au décrochage. La question de recherche est la suivante : « Quelles sont les formes pédagogiques à proposer aux jeunes en difficulté pour éviter le décrochage à l'issue du TC en FW-B ? ». L'approche adoptée, de nature qualitative, est centrée sur le point de vue des jeunes eux-mêmes, en tant que sujets les plus directement touchés par les politiques et les pratiques éducatives, mais les moins souvent consultés à ce sujet (Cook-Sather, 2002).

Mardi 22 octobre 2024

(Suite). Les résultats révèlent que la transition entre les grades 9 et 10 est une période critique où les jeunes perçoivent une rupture dans la satisfaction de leurs besoins fondamentaux (Deci & Ryan, 2000). Si les difficultés qui mènent au désengagement progressif des jeunes sont mises en évidence, les résultats mettent aussi en lumière les formes pédagogiques favorables à leur accrochage scolaire. Nous discutons notamment de la nécessité d'encourager la construction d'une vision plus évolutive de l'intelligence (Baye et al., 2023), les pratiques d'activation cognitive (Klieme et al., 2006), les dispositifs permettant de saisir l'utilité de l'enseignement (Hulleman & Harackiewicz, 2020) et ceux qui visent à mieux organiser le soutien (académique et socio-émotionnel) à offrir aux élèves (de Chambrier & Dierendonck, 2022).

Contact: djaegers@uliege.be

Mardi 22 octobre 2024

11h-12h: Trois sessions de conférences individuelles en parallèle

Session F : Voix des adolescent·e·s

Salle: C33-723

11h30-12h : Expression des jeunes sur leurs intérêts en lien avec l'écriture et la lecture via un dispositif de création vidéo. Comment favoriser l'expression des jeunes via le média audio-visuel ?

Florence Quinche, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Vaud.

Objectifs: Montrer comment un dispositif de recherche créative mis en place par le laboratoire Parafé (HEP Vaud) favorise l'expression multimodale de jeunes à besoins spécifiques et cela même pour des jeunes avec des compétences d'expression verbale limitées. Cette enquête vise à montrer le travail des chercheuses durant la production des vidéos (tournages, montage) pour favoriser l'expression du jeune et lui permettre d'acquérir de nouvelles compétences communicationnelles (via la création de film, l'image fixe et animée).

Terrain, données : Dans cette présentation, on se basera sur le travail de création de vidéos réalisé par l'équipe de Parafé (Hep Vaud), qui a co-réalisé avec des jeunes des courts-métrages destinés à leur permettre de présenter leurs intérêts en matière de littérature. On analyse comment ce dispositif mis en place vise à favoriser l'expression des jeunes, même lorsqu'ils ont des difficultés d'expression verbale.

On s'intéresse d'une part aux interactions durant les tournages (filmées par les chercheuses de Parafé) et notamment aux types de questions posées et aux choix faits par les jeunes, de façon à mettre en lumière l'émergence d'un processus d'expression multimédia. Dans le processus de finalisation du film (montage, postproduction), on analyse les échanges (filmés) entre la chercheuse qui aide le jeune à réaliser le montage (questions, suggestions), de façon à caractériser les éléments discursifs qui favorisent l'empowerment du jeune, lui permettent de réaliser son film à destination d'un public de pairs, mais aussi d'adultes.

Mardi 22 octobre 2024

(Suite). La méthodologie de recherche relève ainsi de l'analyse de discours et plus précisément de la pragmatique et de la logique des questions.

Résultats: On remarque notamment que les modalités d'échanges lors des moments de co-construction du film s'adaptent aux capacités spécifiques d'expression des jeunes, mais qu'ils découvrent aussi de nouvelles formes d'expression, que permettent le média audiovisuel (notamment musique, graphisme, effets visuels). En ce sens, on parle bien d'une co-construction, au sens pragmatique du terme, car c'est dans l'interaction (questions, demandes, réponses, choix) que se construit le film du jeune. On constate également que le média audiovisuel est un puissant moyen de communiquer pour ces jeunes, qui permet, si un accompagnement à la création est adapté au jeune, d'appréhender d'autres modes de communication, très accessibles et particulièrement prisés des jeunes génération, notamment visuels et sonores.

Contact: florence.quinche@hepl.ch

Mardi 22 octobre 2024

13h30-15h : Duo d'exploration en parallèle de l'atelier 5
Duo d'exploration gamma: Voix des élèves
Salle: C33-523

Atelier "Ludopeda".

Catherine Vanderborght, AMO La Chaloupe, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique.

"Ludopeda" est un atelier proposé dans les écoles, s'adressant aux enfants primo-arrivants de 3ème maternelle/1ère primaire (enfants de 5 à 7 ans). Une dizaine d'enfants sont concernés par an. Il s'agit de sortir les enfants de leur groupe "classe" pendant 1h, de leur proposer des petits jeux de société ou des jeux d'extérieur sur un thème précis (soit au choix, soit sur demande de l'instituteur.trice).

En début d'année, nous travaillons en priorité sur le sujet des émotions (savoir dire qu'on est heureux, triste, fâché...), puis sur les couleurs et les formes, sur le thème des visages et des membres du corps, et sur d'autres sujets encore développés en classe en fonction du moment de l'année scolaire (Halloween, Noël, le Carnaval...).

Les jeux utilisés sont de tout ordre, passant par le simple Memory, au jeu plus complexe des séquences. Nous utilisons aussi beaucoup le corps et les jeux d'extérieur pour exprimer des mots et construire des phrases.

À travers le jeu, ces enfants apprennent surtout les mots de base et progressent très vite, ils arrivent à dire ce qu'ils ressentent et sont fiers de leurs performances. Les instituteur.trice.s se sentent épaulé.es, et profitent de ce temps pour travailler d'autres choses avec les autres élèves de leur classe. Au fil de l'année, les enfants évoluent à vitesse grand V.

Après avoir succinctement présenté les résultats de ces ateliers, nous proposerons aux participant.e.s de réfléchir à la question suivante:

L'informel et le vivre-ensemble pour mieux apprendre, est-ce pertinent?

Contact: catherinevdb.lachaloupe@gmail.com

Mardi 22 octobre 2024

13h30-15h : Duo d'exploration en parallèle de l'atelier 5
Duo d'exploration gamma: Voix des élèves
Salle: C33-523

Comment renforcer la voix des enfants au deuxième cycle primaire au sujet de la mise en œuvre des mesures d'aide?

Stéphanie Rothen Froidevaux, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse

Marie-Pierre Van Mullem, Association de Parents d'Elèves du canton de Vaud, Parafé, Lausanne, Suisse

Delphine Odier-Guedj, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Céline Bula-Boo, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Christine Müller, Association de Parents d'Elèves du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Notre projet de recherche « renforçons la voix des enfants » est une recherche participative citoyenne avec quatre adolescents ayant des besoins particuliers, trois mamans et deux chercheuses. Dans le canton de Vaud, la prise en charge dans l'école ordinaire des élèves à besoins particuliers est accompagnée de différentes mesures d'aide. Les compétences des élèves pour faire entendre leur voix dans le choix et la mise en œuvre de ces mesures d'aide sont cruciales.

Or, à l'heure actuelle, la voix des enfants à l'école primaire et secondaire pour le choix et la mise en œuvre des mesures d'aides est peu voire pas soutenue. Des programmes existent dans plusieurs pays. Ils sont souvent centrés sur l'école. La participation des familles au développement de ces compétences est pourtant essentielle puisque les enfants passent une grande partie de leur temps dans l'environnement familial.

C'est pourquoi, cette recherche vise à développer de manière participative des outils pour soutenir les familles et les jeunes enfants à besoins particuliers dans le développement de ces compétences comme la connaissance de soi et de ses droits, la communication et le leadership. Cet apprentissage est indissociable de compétences liées à l'auto-détermination comme la capacité de faire des choix et prendre des décisions, la résolution de problème ou encore les compétences d'auto-régulation.

Mardi 22 octobre 2024

(Suite). Après avoir succinctement présenté les résultats de cette recherche, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir aux questions suivantes:

Quels outils utiliser pour apprendre à défendre ses droits et intérêts chez des enfants de deuxième cycle primaire ? Quels outils utiliser pour préparer les familles à accompagner leur enfant dans la défense de ses droits ?

Contact: stephanie.rothen-froidevaux@hepl.ch

Mardi 22 octobre 2024

13h30-15h: En parallèle du duo d'exploration gamma
Atelier 5: Réimaginer l'école pour toutes et tous
Salle: C33-520

Rashmi Rangarajan, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Présentation du thème :

Les écoles jouent un rôle essentiel dans l'accès à l'éducation pour toutes et tous. Pourtant, la plupart des écoles du monde ont mal servi les jeunes, en particulier ceux qui sont marginalisés par des systèmes hégémoniques tels que le racisme, le capacitisme, le sexisme, l'hétéronormativité, le castéisme et le colonialisme. Réimaginer les écoles ou construire une idée différente de l'école est un acte d'espoir, un engagement dans la pédagogie de la transformation, où nous ouvrons un espace pour une pensée créative et critique sur l'éducation (hooks, 2003).

Activité :

Dans cet atelier, nous nous engagerons dans la pédagogie de l'espoir (Hooks, 2003) en envisageant collectivement un autre type d'école, une école à laquelle nous n'avons peut-être pas eu accès, mais que nous pouvons ensemble réimaginer. Les participant·e·s seront invité·e·s à faire acte de créativité et à créer une fresque murale pour une école réimaginée à l'aide de matériaux artistiques tels que du papier, des images découpées, de la peinture et des crayons de couleur, des mots écrits ou des dessins.

Contact: rashmi.rangarajan@hepl.ch

Mercredi 23 octobre 2024

9h-10h : Deux sessions de conférences individuelles en parallèle

Session G : Analyse des dispositifs

Salle: C33-620

9h-9h30: Un « Sas » pour exclure les élèves ou pour les réintégrer ? Analyse d'un dispositif de dégroupement au secondaire I.

Laurent Bovey, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
William Jack Schwarz, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud. Lausanne, Suisse.

Depuis quelques années, plusieurs établissements scolaires dans le canton de Vaud ont mis en place des dispositifs pour prendre en charge ponctuellement des élèves qui perturbent les cours, permettant ainsi de « réguler à l'interne » des exclusions temporaires (Moignard et Rubi, 2013). Conçus pour soulager momentanément les enseignant-e-s, ces dispositifs s'avèrent également des lieux de prise en charge où sont travaillées certaines compétences chez les élèves et où sont rappelées les règles de comportement afin qu'ils et elles puissent revenir dans leur classe et poursuivre au mieux leur scolarité. Ces dispositifs s'apparentent ainsi à des dispositifs de raccrochage pour des élèves qui sont en risque de rupture.

Cette communication est basée sur un travail de mémoire en cours de réalisation qui vise à analyser – à partir d'observations et d'entretiens menés avec des élèves – un dispositif particulier appelé « SAS » qui sert d'espace de dégroupement dans un établissement scolaire vaudois (Schwarz, 2024) ainsi que sur une recherche de thèse (Bovey, 2022) menée auprès d'élèves orientés dans les dispositifs de l'enseignement spécialisé.

Structurée en trois parties et en nous appuyant sur une analyse sociologique des dispositifs et des politiques scolaires, nous proposons 1) de présenter le contexte de l'émergence de ce type de dispositifs dans le canton de Vaud et dans d'autres pays et plus précisément le fonctionnement du dispositif « SAS » dont il est question dans la recherche citée plus haut et les différents enjeux qui le traversent du point des professionnel-les et des élèves ;

Mercredi 23 octobre 2024

(Suite). 2) d'interroger la double fonction de ce type de dispositifs : à la fois exclure des élèves pour soulager les enseignant-e-s et les élèves des classes ordinaires et à la fois accompagner individuellement des élèves qui sont en rupture avec l'école afin de les réintégrer ; 3) d'analyser l'effet centrifuge de ce type de dispositif qui en visant une réintégration et un rattachement scolaire a tendance à éloigner les élèves des apprentissages et les faire quitter prématurément l'école obligatoire : un « glissement vers les marges » (Millet, 2015) qui questionne la manière dont l'institution scolaire entretient les élèves qui dérogent aux normes et aux attentes.

Contact: laurent.bovey@hepl.ch

Mercredi 23 octobre 2024

9h-10h30 : Deux sessions de conférences individuelles en parallèle

Session G : Analyse des dispositifs

Salle: C33-620

9h30-10h: Pratiques collaboratives et élève malade, absent physiquement de la classe : le Cartable connecté, un dispositif numérique au service de l'accrochage scolaire.

Virginie Liot, Université Lumière Lyon 2, France.

Éduquer est au cœur des préoccupations de notre société. Il est ainsi primordial que tout individu, malgré le handicap ou la maladie, puisse accéder à ce droit à l'éducation, qui est d'après l'article L111-1 du Code de l'Éducation, une priorité nationale. Ce droit revêt une importance particulière pour l'élève gravement malade car « il permet à l'enfant d'être acteur de sa vie et de ses apprentissages, il le replace dans une perspective dynamique » (Bourdon et Roy, 2006, p.102). L'école est un lieu de socialisation qui ne transmet donc pas seulement des connaissances, mais également tout un jeu relationnel, une émulation, des échanges, des règles de savoir-être à acquérir...On n'apprend ainsi pas seulement dans les manuels scolaires, mais également avec et par les autres. C'est de toute cette dimension sociale dont l'élève malade se retrouve privé.

En effet l'absence du cadre scolaire, les hospitalisations, la fatigue due à la maladie, les traitements, apparaissent comme autant de freins à cette dimension sociale. Or « la préservation d'un espace social dans lequel le jeune puisse, pour lui-même et en lui-même, penser, imaginer, apprendre, et dans le même temps éprouver l'impact de son action et de sa parole au regard d'autrui, constitue dans ce contexte un élément fondamental » (Toubert-Duffort, 2017, p. 90).

Dans notre recherche, nous analysons l'utilisation d'une avancée numérique, le Cartable Connecté. Ce dispositif a été conçu dans le but non seulement du maintien de la scolarité de l'élève gravement malade, mais également pour la continuité de ses liens sociaux avec la classe. En effet « l'appartenance à un groupe de pairs et la qualité de cette relation ont un effet sur le parcours scolaire et la réussite » (Jacobs, 2021, p. 183).

Mercredi 23 octobre 2024

(Suite). Nous nous interrogeons plus précisément sur les pratiques collaboratives mises en place dans ce contexte, par une étude de cas, à travers le recueil du discours d'utilisation de trois enseignants d'école primaire, et de trois enseignants exerçant en école maternelle avec ainsi des élèves de moins de 12 ans.

Devant cette situation inédite d'enseignement dans leur classe, nous avons privilégié une approche systémique à travers le modèle d'analyse du carré PADI (Pédagogie, Acteurs, Dispositif, Institution) proposé par Jacques Wallet (2010).

Nos résultats et l'analyse révèlent « une disparité interindividuelle dans la façon de penser le métier qui peut être porteuse de blocages de la pensée, de contradictions internes » (Barry, 2021, p.61). Ainsi notre recherche invite à engager une réflexion sur l'accrochage scolaire à travers le recueil du discours de ces enseignants dans le but de lutter contre les inégalités, face à un élève empêché car gravement malade.

Contact: virginie.liot@univ-lyon2.fr

Mercredi 23 octobre 2024

9h-10h30 : Deux sessions de conférences individuelles en parallèle

Session H : Pratiques collaboratives

Salle: C33-720

9h-9h30 : Entre décrochage scolaire et “accrochage” en fédération wallonie-bruxelles : Quand le désengagement multilatéral des membres de la communauté éducative devient un enjeu pour chacun.

Fama Momar Gaye, Université Paris-Est Créteil, France.

Yasmin Khelil, Université Paris-Est Créteil, France.

Séphora Mandozi, Université Paris-Est Créteil, France.

Violaine Merilus, Université Paris-Est Créteil, France.

Kenza Raouzi, Université Paris-Est Créteil, France.

Dans le cadre de l'année universitaire 2023-2024, nous avons effectué une mobilité d'une semaine à Bruxelles en Belgique, dans le cadre de la rédaction d'un mémoire collaboratif de recherche. En effet, à l'année, notre formation exige que nous formions un groupe mixte composé d'étudiants de Master 1 et Master 2 du parcours EIPI afin de travailler autour d'un projet commun et de rédiger un mémoire de recherche collaboratif. Ainsi, notre groupe a choisi de traiter la question du décrochage scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles et pour se faire, nous avons mené un ensemble d'entretiens afin de recueillir l'ensemble de nos données sur notre terrain d'étude : la ville de Bruxelles. L'objectif principal de notre mémoire a été de mettre en lumière les facteurs de risque du décrochage scolaire en Fédération Wallonie-Bruxelles, mais également de révéler la rupture du lien entre les membres de la communauté éducative, à savoir l'élève, les professionnels du milieu associatif, éducatif et scolaire, ou encore la famille. Phénomène dit "multifactoriel", nous avons choisi d'appréhender le décrochage scolaire d'après sa définition qui revêt premièrement un aspect négatif, mais également d'après le terme qui lui accorde un sens davantage positif en Belgique francophone : "Accrochage".

Afin de mener ce travail de recherche, nous nous sommes appuyées sur une démarche inductive à partir de sept entretiens recueillis à Bruxelles auprès de professionnels des milieux associatifs, éducatifs et institutionnels.

Nous présenterons aussi un ensemble de préconisations.

Contact: sephoramandozi@gmail.com

Mercredi 23 octobre 2024

9h-10h30 : Deux sessions de conférences individuelles en parallèle
Session H : Pratiques collaboratives
Salle: C33-720

9h30-10h: La collaboration interprofessionnelle en contexte inclusif.

Julie Chesnay, Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation inclusive, Grand Est/Bourgogne Franche-Comté, France.

En France, comme dans de nombreux pays, la collaboration entre tous les personnels d'encadrement semble être une des conditions à la mise en œuvre d'une éducation inclusive permettant à chaque élève, quel que soient ses caractéristiques et ses singularités, de participer à sa scolarité dans les meilleures conditions. Or, force est de constater que ces modalités de travail font l'objet de résistances, à la fois pédagogiques et organisationnelles.

Entre volonté institutionnelle et réalité, l'objet de cette communication tend à interroger l'autrement capable de l'école (Ebersold, Feuilladiou, 2021) à travers la notion même de collaboration entre différents acteurs, internes et externes d'un établissement.

Il s'agit ici d'identifier et de produire des premiers éléments de compréhension liés au travail collaboratif dans une visée inclusive. Afin de réfléchir de manière critique, au-delà des prescriptions institutionnelles et théoriques, aux logiques liées à ces dispositifs de collaboration, nous relierons ces apports avec une recherche intervention en cours : l'étude d'un dispositif d'appui à la scolarisation.

Les premiers résultats de cette étude ethnographique témoignent de logiques opposées entre les différents professionnels se mettant en œuvre dans les espaces d'intermétiers (Thomazet et Mérini): intégration vs inclusion, compensation vs accessibilité.

Contact: jul.chesnay@gmail.com

Mercredi 23 octobre 2024

9h-10h30 : Deux sessions de conférences individuelles en parallèle

Session H : Pratiques collaboratives

Salle: C33-720

10h-10h30: Lutter contre la rupture, le décrochage scolaire, accompagner des jeunes à se remettre en projet, diminuer les inégalités sociales grâce aux jeunes, à leurs parents, leurs professeurs, leurs éducateurs, leurs médecins ou toute personne qui les entoure.

Catherine Sztencel, Odyssee asbl, Uccle, Belgique.

L'asbl Odyssee existe depuis 24 ans et s'est donné pour mission d'accompagner des ados et des jeunes adultes en décrochage scolaire afin de leur permettre de se remettre en projet et redevenir acteurs de leur avenir quel que soit leur origine, leur statut social, leur handicap, etc.

Pour ce faire et sachant que le décrochage est multifactoriel, l'asbl Odyssee a mis sur pied une méthodologie d'accompagnement qui a été éditée sous le titre « Accompagner des ados en rupture scolaire » aux éditions De Boeck.

Pour Odyssee, accompagner des ados à se remettre en projet, c'est les accompagner individuellement mais également en groupes afin de développer le sentiment d'appartenance, les faire s'accompagner par d'autres jeunes qui ont eux-mêmes connu des difficultés similaires, impliquer les parents, offrir aux professeurs et aux éducateurs des clés liées au décrochage mais aussi leur offrir un espace de partage, sensibiliser les médecins parce qu'il ne fait aucun doute que le décrochage scolaire est lié à la santé mentale.

Nous proposerons lors de cette conférence de partager notre expérience en lien avec la problématique du décrochage et présenterons les moyens mis en oeuvre afin de réinstaller le jeune dans une dynamique positive qui lui permet de retrouver la voie de la réussite en impliquant toute personne qui l'entoure dont d'autres jeunes ayant vécu des situations proches.

Contact: direction@odysseeasbl.be

Mercredi 23 octobre 2024

11h-12h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 6: Zéro Filtre : La Parole des Jeunes.

Salle: C33-523

Aubin Hezagira, AMO La Chaloupe, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Belgique.

Présentation de la thématique:

Zéro Filtre est un podcast de La Chaloupe AMO où des jeunes s'expriment librement sur des sujets variés allant de leurs amours à leurs aspirations de vie. L'émission, animée par des intervenants sociaux, vise à déconstruire les clichés sur l'aide à la jeunesse.

Activité :

Durant une heure environ, deux participants vivront l'expérience d'une émission Zéro Filtre en direct, avec un petit public de 6 à 8 personnes. Ils découvriront la conduite d'une émission, de l'intro aux questions, en passant par les jeux, jusqu'à la conclusion.

Contact: aubinhezagira.lachaloupe@gmail.com

Mercredi 23 octobre 2024

11h-12h: Deux ateliers en parallèle

Atelier 7: Prise de décision en lien avec le parcours scolaire d'un enfant autiste : Dans la peau d'un parent québécois.

Salle: C33-520

Marie-Eve Boisvert, Université de Montréal, Canada.

Tania Leduc, Université de Montréal, Canada.

Présentation de la thématique:

Chez les enfants d'âge scolaire, la prévalence de l'autisme est de 1/50 au Canada (ASPC, 2022). Environ 45% de ces élèves se retrouvent en classes spécialisées dans une école ordinaire, 45% en classes ordinaires et 10% fréquentent les écoles spécialisées. Afin de soutenir la réussite éducative des élèves, les parents sont des partenaires essentiels des professionnels scolaires (MELS, 2009). Pourtant, ces familles subissent les décisions prises par l'école, sans avoir de réel pouvoir d'agir (Chatenoud et al., 2019).

Activité:

Dans le cadre de cet atelier, nous proposerons aux participant·e·s de se mettre dans la peau d'un parent d'un enfant autiste et de naviguer dans la ressource pour trouver les informations dont ils pensent avoir besoin pour soutenir leur prise de décision.

Contact: marie.eve.boisvert-hamelin@umontreal.ca

Mercredi 23 octobre 2024

13h-14h : Duo d'exploration en parallèle de l'atelier 7
Duo d'Exploration delta: Voix des professionnel·le·s
Salle: C33-620

La participation des élèves dans leur projet scolaire en cas d'absentéisme chronique.

Alphonse Berthoud, Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée – Bons offices, Lausanne, Suisse

Marie-Noëlle Bourgeois, Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée – Bons offices, Lausanne, Suisse

Stéphanie Carey, Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée – Bons offices, Lausanne, Suisse

Les situations d'absentéisme chronique sont en augmentation dans le canton de Vaud ces dernières années, notamment chez les filles entre 13 ans et la fin de la scolarité obligatoire. Le mandat des bons offices est d'accompagner les directions d'établissements scolaires et les familles dans ces situations complexes afin de construire un projet scolaire visant le retour à une scolarité ordinaire et régulière.

Habituellement, un réseau pluridisciplinaire est constitué et, en général, nous proposons un retour progressif, éventuellement individualisé, centré sur quelques disciplines, et parfois délocalisé. L'élève est alors au bénéfice d'une grille horaire allégée et aménagée, pour une période transitoire. Dans ces situations, il nous semble que l'avis de l'élève est nécessaire. Or, parfois, le/la jeune n'est pas en mesure de participer au réseau. Comment entendre son avis ? Comment favoriser sa participation ? Dans quelle mesure est-ce pertinent de le/la faire participer à une réunion rassemblant un grand nombre d'intervenants ? Comment lui transmettre les décisions prises par les adultes en cas d'absence ? Quelle doit-être la part de cadre imposé par les adultes et la part de prise en compte de son avis ?

Après avoir succinctement présenté la situation, nous proposerons aux participant·e·s de réfléchir à la question suivante: Comment favoriser l'implication et l'adhésion de l'élève lors de la construction et de la mise en oeuvre d'un projet scolaire spécifique en cas d'absentéisme chronique ?

Contact: stephanie.carey@vd.ch; alphonse.berthoud@vd.ch
marienoelle.bourgeois@vd.ch

Mercredi 23 octobre 2024

13h-14h : Duo d'exploration en parallèle de l'atelier 7
Duo d'Exploration delta: Voix des professionnel-le-s
Salle: C33-620

Le rôle des professionnels de l'éducation dans la prévention du décrochage scolaire : Influence du burnout et des besoins de compétence.

Sonia Lorant, Institut National Supérieur du Profesorat et de l'Education de Strasbourg, France.

Lisa Lefèvre, Haute Ecole pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Le décrochage scolaire est vu comme le point culminant d'un parcours éducatif marqué par des difficultés persistantes. Il peut être abordé selon plusieurs nuances : individuelles, sociales et académiques (Vinciguerra et al., 2021). L'accroissement des exigences de performance et de réussite augmente le stress des élèves, pouvant entraîner de la souffrance et un risque de décrochage scolaire (Meylan et al., 2015). Cette étude réalisée auprès de différents professionnels dans un établissement du secondaire en France, examine l'impact de divers facteurs sur le risque de décrochage scolaire pour mieux comprendre leurs rôles et interactions à partir du modèle du burnout scolaire décrit par Fiorilli et al. (2017). L'examen d'un tel modèle permettrait de préciser la contribution de la satisfaction des besoins fondamentaux comme facteur de protection du burnout et d'apprécier l'importance de ces besoins sur le risque de décrocher de ces élèves. Ainsi, nous supposons que le burnout scolaire augmente le risque de décrocher et que la satisfaction des besoins fondamentaux diminue ce risque et a pour objectif de comprendre comment les acteurs de l'éducation appréhendent les préoccupations liées au décrochage scolaire, agissent et justifient leurs actions.

Après avoir succinctement présenté cette étude, nous proposerons aux participant-e-s de réfléchir aux questions suivantes: Au sein des établissements scolaires, qui sont les acteurs à l'écoute de ces situations ? Comment les professionnels de l'éducation appréhendent ces préoccupations au sein de leurs établissements ? Quelles sont les actions mises en place ? Comment sont-elles justifiées par les professionnels dans et hors les établissements ?

Contact: sonia.lorant@unistra.fr ; lisa.lefevre@hepl.ch

Mercredi 23 octobre 2024

**13h-14h: Atelier en parallèle du duo d'exploration delta
Atelier 8 : Mise au jour de défis, dilemmes, enjeux autour du
prescrit d'inclusion et des inégalités.**

Salle: C33-720

Corinne Monney, Haute école pédagogique du Valais, St-Maurice

Présentation de la thématique et de l'activité:

L'atelier/workshop propose, à la suite de la publication d'un ouvrage collectif faisant état de dix années de recul sur les inégalités et les effets du prescrit à plus d'intégration/inclusion (Gremion & Gremion & Matthey & Monney, 2024) et à la coordination d'un dossier dans la revue de la fondation suisse de pédagogie spécialisée (2023), un travail sur les défis restant autour de quatre « anaphores » : la question des mots, la question du droit, la question des masques, la question des conceptions propres de rôle des actrices et des acteurs concerné.e.s par le prescrit d'inclusion et les inégalités subsistantes.

Liens :

<https://fredi.hepvs.ch/hepvs/documents/327224> <https://www.hep-bejune.ch/fr/Espace-ressources/editions-HEP-BEJUNE/Collection-Recherches/Publications/Inclusion-scolaire-et-inegalites--perspectives-plurielles-et-bilan-sur-les-defis.html>

Contact: corinne.monney@hepvs.ch

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés

Salle: Pourtour de l'Aula

L'entrée à l'école : Expérience des enfants à besoins éducatifs particuliers lors de leur transition préscolaire scolaire.

Floriane Moulin, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

La transition préscolaire scolaire est un processus long (Chun, 2003) et vécu différemment selon les enfants (Margetts & Phatudi, 2013). Si cette transition a souvent été étudiée du point de vue d'adultes (e.g. les parents d'élèves (Villeneuve et al., 2013 ; Sands & Meadan, 2023) ; et/ou les professionnel·le·s de l'éducation préscolaire ou scolaire (Schishka et al., 2012 ; Zaidman-Zait et al., 2019), la voix des principaux acteurs, les enfants, reste encore rarement prise en considération (voir Einarsdóttir, 2003 ou Perry & Dockett, 2012), d'autant plus si ces enfants présentent des besoins éducatifs particuliers (voir Parsons, 2021). En effet, les jeunes enfants et/ou celles des personnes rencontrant des difficultés de communication ont souvent été exclues des recherches (Underwood & al., 2015). En Suisse, les enfants sont scolarisés dès l'âge de 4 ans révolus (Art.5 al.1 de l'Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire (HarmoS)). Le domaine du préscolaire et du scolaire différent, en raison des lieux (e.g. crèches, centres de vie infantine, jardins d'enfants versus école), des apprentissages (e.g. projets pédagogiques visant le développement cognitif, social et physique des enfants versus l'expérimentation, le jeu, les apprentissages individuels et/ou collectifs) des cultures de travail différentes des professionnel·le·s (éducateur·trice·s de la petite enfance versus enseignant·e·s). Étant donné que le passage du milieu préscolaire au contexte scolaire entraîne de nombreuses modifications pour les jeunes enfants et qu'une absence de continuité entre ces milieux peut amener des expériences négatives (Chan, 2012), il est nécessaire de s'intéresser à la manière dont les enfants concernés vivent cette période. De plus, bien que cruciale pour le développement des enfants, cette transition préscolaire scolaire est souvent mal préparée malgré son lien étroit avec l'engagement dans l'apprentissage et la réussite scolaire à long terme (Ruel et al., 2008). Ce poster présentera donc les résultats préliminaires d'une recherche participative effectuée avec des enfants à besoins éducatifs particuliers dans les cantons de Genève et Vaud.

(Suite). Cette étude s'intéresse à leur expérience de transition préscolaire scolaire et a pour objectif de décrire les perceptions des enfants « BEP » quant à leur milieu préscolaire puis scolaire. Cette recherche utilise l'approche mosaïque (Clark & Moss, 2011) comme méthode de collecte de données et permet d'aller au plus proche de l'expérience des personnes, vivant un phénomène (Petitpierre & Martini-Willemin, 2014). Elle contribue à reconnaître le pouvoir d'action des enfants afin de faire entendre leur voix pour développer des interventions éducatives qui correspondent aux besoins qu'ils expriment lors de leur transition préscolaire scolaire, éléments essentiels pour leur engagement dans leur future scolarité.

Contact: floriane.moulin@hepl.ch

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés

Salle: Pourtour de l'Aula

Comment les alliances éducatives permettent-elles de soutenir l'accrochage scolaire des élèves lors de la transition primaire-secondaire ?

Jonathan Bock, Université Catholique de Louvain, Belgique.

Dans des visées à la fois descriptive et explicative, cette étude qualitative a pour ambition de comprendre l'intérêt des alliances éducatives (AE) afin de soutenir l'accrochage scolaire (AS) des élèves lors de la transition primaire-secondaire (TPS). Le constat de départ révèle que le décrochage scolaire (DS) reste un défi majeur dans de nombreux systèmes éducatifs, particulièrement durant la transition primaire-secondaire. La lutte contre ce phénomène adopte depuis quelques années une approche non-déficitaire ce qui oriente les politiques éducatives vers le soutien à l'accrochage scolaire des élèves. Dans cette optique, les alliances éducatives sont souvent proposées comme une solution afin de renforcer le suivi pédagogique et émotionnel des élèves, ainsi qu'offrir un accès accru à diverses ressources et soutiens. La méthodologie adoptée dans cette recherche s'appuie sur une approche qualitative incluant des études de cas détaillées de deux écoles distinctes (École20 et École1), caractérisées par des contextes socio-économiques différents. Les données ont été collectées à travers des focus group et des entretiens semi-directifs avec des enseignants et des intervenants éducatifs, ainsi que par l'analyse de documents variés en provenance des écoles étudiées. L'analyse des données a été réalisée en utilisant la thematic analysis de Braun et Clarke (2006), permettant d'identifier les similitudes et les divergences dans la mise en oeuvre et les effets des alliances éducatives sur le terrain. Les résultats semblent démontrer que les alliances éducatives renforcent effectivement le suivi pédagogique et émotionnel des élèves, contribuant ainsi à leur accrochage scolaire. De plus, les alliances éducatives permettraient un accès accru à des ressources éducatives et de soutiens variés, enrichissant l'expérience scolaire des élèves et stimulant leur motivation. Cependant, la mise en oeuvre et l'efficacité de ces alliances varient considérablement en fonction du profil des apprenants, du degré d'implication parentale et du contexte socio-économique dans lequel elles s'inscrivent.

(Suite) Par ailleurs, il a été constaté que les alliances éducatives entre les établissements primaires et secondaires restent déficitaires en raison d'une quasi absence de communication.

Contact: jonathan.bock@elmarche.be

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés

Salle: Pourtour de l'Aula

Implication d'élèves co-chercheur·euse·s dans une étude sur le climat scolaire : une approche de recherche participative et collaborative

Sarah Zerika, Université de Genève, Suisse.

Cette contribution, issue d'une thèse de doctorat, présente une démarche de recherche participative et collaborative dans laquelle des élèves sont impliqué·e·s en tant que co-chercheur·euse·s pour explorer le climat scolaire. Ce choix méthodologique, adoptant une posture épistémologique qui reconnaît les enfants comme des acteurs sociaux compétents s'inscrit dans la perspective des childhood studies et des études en droits de l'enfant (Mayall, 2000). Cette étude se concentre sur trois écoles alternatives en Suisse romande, mettant en lumière des contextes favorables à l'apprentissage collaboratif et interdisciplinaire (Darbellay et al., 2021).

Un dispositif méthodologique incluant observations, entretiens avec équipes éducatives, directions, parents et élèves de 4 à 12 ans a été déployé afin d'appréhender la nature systémique et dynamique du climat scolaire (Cohen et al., 2009). Se basant sur les fondations des recherches avec des enfants co-chercheurs posées notamment par Smith et al. (2002), notre étude a mobilisé une vingtaine d'élèves âgé·e·s de 9 à 12 ans pour contribuer à cette démarche collaborative. Durant quatre séances réparties sur une année scolaire, leur participation a enrichi notre analyse du climat scolaire et fourni des retours critiques concernant notre dispositif méthodologique, en particulier sur la sélection et l'exécution de certaines méthodes.

L'implication active des élèves nous a permis de mieux comprendre comment les interactions et les pratiques éducatives et pédagogiques influencent leur expérience scolaire, aussi bien en termes de socialisation qu'en matière d'apprentissages. Cette démarche soulève des enjeux méthodologiques et éthiques importants, mettant en exergue la nécessité d'adapter les interventions aux réalités logistiques et temporelles, ainsi que de construire des relations de confiance tout en restant flexible face aux imprévus, dans un processus de réflexion continu.

(Suite). En cohérence avec l'axe 1 du colloque « La prise en compte des voix des personnes concernées et intéressées », notre étude illustre l'importance de créer des espaces sécuritaires où les élèves peuvent librement partager leurs perspectives dans le cadre du dispositif méthodologique de la recherche. Cette démarche questionne également l'égalité des opportunités pour tous et toutes les jeunes à exprimer leur voix et à voir leurs opinions intégrées dans les processus de recherche, assurant que chaque élève, indépendamment de ses résultats scolaires, puisse contribuer de manière significative.

Contact: sarah.zerika@unige.ch

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés
Salle: Pourtour de l'Aula

Entrée à l'école d'enfants à besoins éducatifs particuliers : Les besoins exprimés par les parents pour pouvoir choisir l'option de scolarisation

Chloé Fontaine, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.
Sofia Zbori, Haute École pédagogique du canton de Vaud, Lausanne, Suisse.

Ce travail s'appuie sur notre mémoire, qui explore l'expérience des familles d'enfants à besoins éducatifs particuliers (BEP) entrant en scolarité obligatoire. L'objectif principal est de comprendre comment ces familles vivent le processus de choix d'une option de scolarisation adaptée à leur enfant. Pour cela, nous avons recueilli les témoignages de trois familles du canton de Vaud lors d'un World Café. Les résultats révèlent les attentes des parents envers le système éducatif, ainsi que les critères déterminants pour leur choix. Les besoins exprimés en termes d'informations, de soutien et d'accompagnement sont également mis en lumière. Une tendance marquée émerge : les parents perçoivent une absence de véritable choix et soulignent la nécessité de voir les écoles vaudoises instaurer des pratiques inclusives concrètes et efficaces

Contact: chloe.fontaine@gmail.com

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés

Salle: Pourtour de l'Aula

Comment faciliter l'implication parentale des parents issus de l'immigration et ayant un enfant autiste?

Myrna Derbas, Université de Montréal, Canada.

Au Québec, près de 41 000 immigrants ont été accueillis en 2019 (Statistique Canada, 2020). S'installer dans un nouveau pays peut demander des adaptations. En effet, les familles immigrantes doivent entre autres se trouver un logement, apprendre la langue de la terre d'accueil (soit le français dans le cas du Québec), se trouver un emploi afin d'assurer la stabilité financière de la famille (Bétrisey et al., 2015 ; Ntiembou, 2020). Ces familles font donc face à des défis en lien avec leur immigration. Les familles ayant un enfant autiste auront aussi des adaptations dans leur quotidien. En effet, le trouble du spectre de l'autisme (TSA) peut amener des défis en lien avec les sphères communicative et sociale de la personne une présence ou non de comportements violents et une présence ou non de déficience intellectuelle (Poirier et Vallée-Ouimet, 2015). Ainsi, les parents doivent adapter leur vie de famille pour répondre aux besoins de leur enfant. Parmi ces adaptations, il y a la réduction des heures de travail jusqu'à l'abandon de l'emploi par la mère, l'organisation rigide de la vie familiale, la revendication des services nécessaires pour l'enfant (Boucher-Gagnon et al., 2016 ; Courcy et Sénéchal, 2016 ; des Rivières-Pigeon et Courcy, 2017 ; Poirier et Vallée-Ouimet, 2015). Une famille se trouvant dans les deux situations (être immigrante et avoir un enfant autiste) ferait alors face à un double défi. Ces défis vont notamment avoir une incidence sur l'implication parentale. C'est pourquoi, à travers cette recherche, nous voulons mieux comprendre l'implication parentale des parents vivant dans les deux situations. À travers une méthode qualitative, un entretien semi-dirigé a été effectué pour chacun des participants. Dans l'affiche commenté, nous nous concentrerons sur un de nos objectifs spécifiques, soit les facilitateurs et les obstacles aux différentes pratiques d'implication selon les parents. À travers les résultats, nous observons que l'implication parentale peut être influencée notamment par la relation du parent avec l'école, le soutien social qu'il reçoit ou non, le manque de temps et son état psychologique. Ainsi, nous pourrions davantage cibler comment mieux faciliter l'implication parentale.

Contact: myrna.derbas@umontreal.ca

Lundi, mardi et mercredi

Session de posters commentés
Salle: Pourtour de l'Aula

Des difficiles conditions de l'accrochage scolaire des Elèves Déplacés Internes (EDI) du Burkina Faso

Issiaka Ouedraogo, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique / Institut des Sciences des Sociétés, Burkina Faso.

Le Burkina Faso est confronté à une crise sécuritaire liée au terrorisme depuis 2015. Elle a sapé les progrès réalisés par le pays dans le domaine de l'éducation depuis son indépendance en 1960. Selon le Secrétariat Technique de l'Éducation en Situation d'Urgence (ST-ESU, décembre 2022), elle a entraîné la fermeture de 6.253 établissements, ce qui affecte 1 076 155 élèves et 31 594 enseignants.

Suite à la fermeture de ces structures, les élèves se déplacent dans les villes plus sécurisées. Parmi ces Élèves Déplacés Internes (EDI), plusieurs s'inscrivent dans une dynamique d'accrochage scolaire en s'inscrivant dans des établissements scolaires situés dans les zones d'accueil. Cependant, ils sont confrontés à de dures conditions de vie et d'études. Dans le but de proposer des mécanismes pour la scolarisation de ces EDI et de lutte contre le décrochage et l'abandon scolaire dans cette catégorie d'élèves, une recherche-action a été réalisée dans deux villes d'accueil des EDI. L'objectif du poster est de présenter le projet en cours et les résultats obtenus. Aussi, met-il l'accent sur les dures conditions d'accrochage scolaire auxquelles sont confrontés les EDI.

Contact: ouedraka80@yahoo.fr